

LE CORBUSIER

Entretiens

avec Georges CHARENSOL (1962)

et Robert MALLET (1951)





La renommée de Le Corbusier est telle que son seul nom symbolise une sorte de renaissance architecturale liée à la reconstruction du pays suite à la Deuxième Guerre mondiale. Créateur d'une écriture nouvelle de la construction de l'espace, sa réflexion s'inscrit dans un début de XX^e siècle riche en remise en cause des académismes artistiques hérités du passé.

Le Corbusier (1887-1965) se fait d'abord connaître des milieux artistiques de la capitale par sa peinture. Il affine sa vision du monde aux côtés de son camarade Amédée Ozenfant, avec qui il fonde le mouvement puriste et la revue L'Esprit nouveau lui permettant d'affirmer sa philosophie de l'art et du beau.

Au-delà de son œuvre parfois controversée d'architecte, Le Corbusier est bel et

bien un acteur incontournable de son temps et des libertés qui s'y sont inscrites.

Le présent disque propose des archives de l'Institut National de l'Audiovisuel. En premier lieu, un entretien de 1951 avec Robert Mallet (nous sommes alors peu avant l'inauguration de la Cité Radieuse de Marseille) ainsi qu'un entretien de 1962 avec Georges Charensol (soit l'époque du Musée national d'art Occidental de Tokyo). Ces deux enregistrements rares dépassent le rêve artistique de l'architecte pour atteindre ses préoccupations sociales, son pari sur le bonheur des autres, et nous révèle une face intime et incarnée d'un mythe français du XX^e siècle.

Patrick Frémeaux

FONDATION LE CORBUSIER

Le Corbusier soucieux d'éviter la dispersion de ses travaux a, de son vivant, engagé les démarches nécessaires à la création de la Fondation Le Corbusier qu'il a instituée légataire universel pour l'intégralité de son œuvre : architecture, urbanisme, peinture, dessin, sculpture, tapisserie, papiers collés, émaux, œuvre gravée, mobilier et écrits.

Reconnue d'utilité publique par un décret du 31 juillet 1968, la Fondation Le Corbusier est installée dans les maisons Jeanneret et La Roche, Square du Docteur Blanche à Paris (75016).

Elle est administrée par un conseil de seize membres : un représentant du Ministre de la Culture, trois personnalités qualifiées, désignées par ce même Ministre, neuf membres désignés, à l'origine, par l'Association pour la Fondation Le Corbusier et, dorénavant cooptés par le Conseil d'Administration, trois membres désignés par l'Association des Amis de Le Corbusier, le Conseil d'Administration désigne parmi ses membres un bureau composé d'un Président, d'un Secrétaire Général, d'un Trésorier, d'un Trésorier adjoint.

Les buts de la Fondation sont, conformément à ses statuts :

– « de recevoir, acquérir, restaurer, conserver et faire connaître au public par tous moyens appropriés (expositions, publications, conférences, colloques, films, etc.) les œuvres originales, notes, manuscrits, documents,

biens et objets divers, notamment ceux qui lui sont remis, légués ou cédés par Le Corbusier, l'Association pour la Fondation Le Corbusier, ou par de tierces personnes, présentant un intérêt pour la connaissance et la diffusion de la pensée de Le Corbusier et de son œuvre architecturale, plastique et littéraire ;

– d'entretenir et de gérer à cet effet la maison dite "Maison La Roche" sise à Paris 16^e, 10 Square du Docteur Blanche, à elle remise par l'association pour la Fondation Le Corbusier, qui l'a elle même reçue à cette fin de son président Raoul La Roche, décédé le 15 juin 1965, et tous immeubles qu'elle pourrait acquérir ou qui pourraient être mis à sa disposition ;

– d'encourager par tous moyens appropriés la recherche dans l'esprit défini par l'œuvre écrite et construite de Le Corbusier ;

– d'une manière générale, d'accomplir tous actes répondant aux objets désignés ci-dessus, à condition d'en respecter le caractère désintéressé".

La Fondation est propriétaire des locaux de son siège social (Maison La Roche et Maison Jeanneret), de l'appartement qu'occupait Le Corbusier de 1933 à 1965, rue Nungesser et Coli à Paris 16^e, ainsi que de la "Petite Maison" qu'il construisit en 1924 à Corseaux au bord du lac Lemman pour ses parents.

La Fondation détient la plus grande partie des dessins, études et plans originaux de Le Corbusier, (en collaboration avec Pierre Jeanneret de 1922 à 1940), ainsi qu'un fonds très important d'archives écrites et de photographies. Elle possède, en outre, dans des techniques diverses, de nombreuses œuvres du peintre que fut aussi Le Corbusier.

Elle assure la conservation de ce patrimoine et s'efforce d'en améliorer sans cesse le classement et les conditions de consultation.

Elle ouvre sa bibliothèque et ses fonds d'archives aux historiens et chercheurs, amateurs, étudiants, architectes et accueille chaque année dans la Maison La Roche plus de 20 000 visiteurs.

Elle organise des expositions destinées à faire connaître l'œuvre de Le Corbusier et apporte son concours aux initiatives ayant le même objet, en consentant des prêts d'œuvres. Elle conseille les propriétaires des bâtiments construits par Le Corbusier pour l'entretien ou la remise en état de ceux-ci chaque fois qu'elle est sollicitée.

Les fonds regroupent les œuvres constituant le legs de Le Corbusier et les acquisitions réalisées au cours des années par la Fondation Le Corbusier. Pour faciliter la consultation de ses archives, elle met à la disposition des chercheurs une base de données comportant plus de 400 000 documents numérisés. La totalité des plans et dessins d'architecture a fait l'objet d'une campagne de numérisation permettant ainsi leur consultation sur écran.

ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

1887, le 6 octobre : Naissance à La Chaux-de-Fonds, de Charles-Édouard Jeanneret (Le Corbusier), fils de Georges Edouard Jeanneret, graveur et émailleur de montres, et de Marie Charlotte Amélie Jeanneret-Perret, musicienne.

1900 : Formation de graveur ciseleur à l'École d'Art où enseigne Charles l'Eplattenier.

1902 : Diplôme d'honneur à l'Exposition internationale des Arts Décoratifs de Turin pour une montre de poche ciselée.

1904 : Entrée au cours supérieur de décoration (annexe de l'École dirigé par Charles l'Eplattenier, lequel dirige Le Corbusier vers l'architecture.

1905 : Commande d'une villa à La Chaux-de-Fonds pour un membre de la commission de l'École d'Art, Louis Fallet – Collaboration avec René Chapallaz, architecte.

1908-09 : Vienne ; Rencontre avec J. Hoffmann et les artistes Moser et Klimt – A Lyon, rencontre avec Tony Garnier – A Paris, visite chez Jourdain, Plumet, Sauvage, Grasset – Entrée chez Auguste et Gustave Perret comme dessinateur à la demi-journée.

Octobre 1911 : Retour à la Chaux-de-Fonds, en passant par la Chartreuse d'Ema, pour créer, avec Charles l'Eplattenier, une nouvelle section de l'École d'Art.

1912 La Chaux-de-Fonds : Construction de la villa Jeanneret-Perret et de la villa Favre-Jacot (Le Locle).

1913-14 : Première exposition des dix aquarelles "Le langage des Pierres" au Salon d'Automne à Paris.

1917 : Départ définitif de La Chaux-de-Fonds – Ouverture du premier atelier d'architecture au 20 rue de Belzunce, puis au 29 rue d'Astorg.

1918 : Rencontre avec le peintre Amédée Ozenfant et plusieurs autres artistes : Braque, Juan Gris, Picasso, Lipchitz etc... – Première peinture "La cheminée" – Exposition "puriste" à la Galerie Thomas à Paris, avec Ozenfant.

1919-20 : Fondation de "L'Esprit Nouveau" en collaboration avec Amédée Ozenfant et Paul Dermée – Rencontre avec Fernand Léger – Prend le pseudonyme de Le Corbusier du nom de l'un de ses ancêtres albigeois.

1921 : Avec Ozenfant acquisition d'œuvres, pour le compte de Raoul La Roche, à la vente Kahnweiler – Exposition de tableaux Jeanneret à la Galerie Druet.

1922 : Début de collaboration avec son cousin Pierre Jeanneret – Première conférence à la Sorbonne – Rencontre avec Yvonne Gallis, mannequin monégasque, que Le Corbusier épousera en 1930 – Présentation du plan de la Ville contemporaine de trois millions d'habitants au Salon d'Automne – Construction de la villa Besnus (Vaucresson) et de l'atelier Ozenfant (Paris). Études pour divers projets : maison Citrohan, Immeubles-villas...

1923 : Publication de "Vers une Architecture" – Exposition Jeanneret-Ozenfant à la Galerie "l'Effort moderne" de Léonce Rosenberg – Construction des villas La Roche et Jeanneret (Paris – Auteuil) et "Le Lac" ("La petite Maison" – Corseaux).

1925 : Publication de "l'Art Décoratif d'Aujourd'hui", "Almanach d'Architecture Moderne", "La Peinture Moderne" (avec Ozenfant) – Présentation au Ministre Anatole de Monzie par Gertrude Stein – Construction du Pavillon de l'Esprit Nouveau (Paris) et de la cité Frugès (Pessac). Études pour "Le Plan Voisin" et la villa Meyer.

1926 : Publication de "Architecture d'époque machiniste" – Construction de la villa Cook (Boulogne sur Seine), de la maison Guiette (Anvers), de la maison Tarnisien (Boulogne-sur-Seine) et du Palais du Peuple (Armée du Salut – Paris).

1928 : Fondation des CIAM (Congrès Internationaux d'Architecture Moderne) à La Sarraz – Publication de "Une Maison – Un Palais".

1929 : Voyages en Amérique du Sud – Cycle de dix conférences.

1930 : Naturalisation française – Mariage avec Yvonne Gallis le 18 décembre – Publication de "Précisions sur un état présent de l'Architecture et de l'Urbanisme" – Collaboration à la revue "Plans".

1932 : Participation au concours d'idées pour l'Exposition Internationale des Arts et Techniques (1937).

1935 : Publication de "Aircraft" et "La Ville Radieuse".

1937 : Chevalier de la Légion d'Honneur – Publication de "Quand les Cathédrales étaient blanches".

1938 : Exposition de peinture au Kunsthaus de Zurich et à la Galerie L. Carré (Paris) – Publication de "Des canons, des munitions ? Merci ! Des logis s.v.p." et de "l'Ilot insalubre n°6".

1942 : Fondation de l'ASCORAL (Assemblée de Constructeurs pour une Rénovation Architecturale) – Mission officielle à Alger – Réouverture de l'Atelier 35 rue de Sèvres – Publication de “La Maison des Hommes” avec F. de Pierrefeu et des “Constructions Murondins”.

1943-44 : Début de la collaboration avec Joseph Savina. Publication de “Entretiens avec les étudiants des Écoles d'Architecture” et de “La Charte d'Athènes” – Recherches sur les Unités d'Habitation.

1946 : Voyage aux États-Unis – Rencontre avec Albert Einstein.

1951 : Séjour à New York et travail avec Constantino Nivola sur des sculptures de sable et des peintures murales – Mises à l'écart de Le Corbusier du Concours pour la construction du siège de l'U.N.E.S.C.O. – Exposition au Musée d'Art Moderne (New York) – Présentation du monument “La Main ouverte” de Chandigarh – Construction de la Chapelle Notre-Dame-du-Haut (Ronchamp), des villas Shodan et Sarabhai (Ahmedabad), du Musée (Ahmedabad), du Palais des Filateurs (Ahmedabad) et début des études pour les projets de Chandigarh : Assemblée, Haute Cour, Palais du Gouverneur, Secrétariat, Musée. Conférence de Le Corbusier à la triennale de Milan.

1952 : Commandeur de la Légion d'Honneur. Inauguration de la Cité Radieuse de Marseille le 14 octobre.

1953-54 : Nomination au Comité des 5 avec Gropius, Breuer, Markelius et Rogers pour diriger l'avant-projet de l'U.N.E.S.C.O.

1956 : Refus de Le Corbusier d'enseigner à l'École des Beaux-Arts.

1958 : Voyage aux États-Unis – Diplôme “Litteris et Artibus” remis par la Suède le 12 septembre.

1959 : Docteur Honoris Causa de l'Université de Cambridge.

1961 : Commandeur de l'ordre du Mérite – Docteur Honoris Causa de l'Université de Colombie – Médaille d'or de l'Institut Américain des Architectes.

1963 : Médaille d'or de la Cité de Florence – Grand officier de la Légion d'Honneur – Docteur Honoris Causa de l'Université de Genève – Exposition au Palais Strozzi (Florence) – Construction du Centre Le Corbusier (Zurich).

1964 : Commande de l'hôpital de Venise – Expositions à Zurich et La Chaux-de-Fonds.

Le 27 août 1965 : mort de Le Corbusier à Cap Martin au cours d'une baignade dans la Méditerranée.

DISCOGRAPHIE

Entretien avec Georges Charenso, 1962 :

- | | |
|--|------|
| 1. Je me suis installé en France définitivement en 1918 | 6'12 |
| 2. Nous avons commencé à parler de la peinture | 4'25 |
| 3. A quel moment une construction est-elle sortie de terre ? | 6'31 |
| 4. Tout le monde a beaucoup de sympathie pour vous | 6'47 |
| 5. Mais il n'y a pas que la chapelle de Ronchamp... | 7'14 |

Entretien avec Robert Mallet, 1951 :

- | | |
|---|------|
| 6. Ici, nous sommes dans votre atelier... | 2'37 |
| 7. Nous apercevons ici un escalier... | 5'11 |
| 8. Nous arrivons ici dans le salon... | 5'46 |
| 9. Est-ce que le choix du meuble est dû... | 4'38 |
| 10. Je vois que les portes ont des systèmes de fermeture... | 7'34 |

REMERCIEMENTS DE L'ÉDITEUR A :

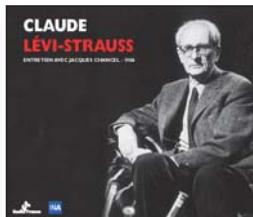
- L'INA, pour détenir et conserver les enregistrements vivants de notre patrimoine sonore ;
- Marguerite Marniquet (société Didakhé), qui a restauré ces enregistrements en 1987 et qui nous a donné la responsabilité de pérenniser son œuvre éditoriale ;
- Robert Mallet, qui n'aura pas vu de son vivant la réédition de cet enregistrement, mais qui en avait salué l'initiative avec le même enthousiasme que celui apporté pour la réédition de ses entretiens avec Paul Léautaud ;
- Michel Richard, directeur de la Fondation Le Corbusier, dont le soutien a conféré toute sa légitimité à ce projet ;
- Aux familles Frémeaux et Tardieu pour avoir transmis la mémoire d'Amédée Ozenfant et de Le Corbusier ;
- Françoise Ducros, auteur de la monographie essentielle sur Amédée Ozenfant chez les Editions Cercle d'Art ;
- A Anna Frémeaux, pour m'avoir conservé une édition de chaque livre d'Amédée Ozenfant (dont certains avec Le Corbusier).

Patrick Frémeaux

LA LIBRAIRIE SONORE



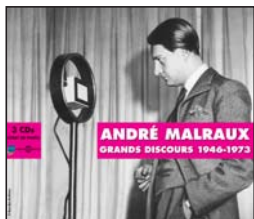
FA 5105



FA 3003



FA 064



FA 5115



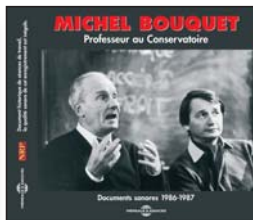
FA 5016



RF 3002



FA 5072



FA 5158



FA 187